

## ABONNEMENTS

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à **André COLOMER**

PASSÉ ET AVENIR  
— — —  
Un père, un fils

Notre protestation portée par M<sup>e</sup> Torrès  
au Procureur Général

## Les Administrateurs et les Rédacteurs.

# Menteurs? non, Tous les jours faussaires

Faussaires !

## Réunion du Conseil d'Administration

Soixante-douze mille francs pour lan-  
ger un journal quotidien, c'est maigre,  
ce sera toutefois suffisant puisque notre  
souscription reste ouverte et que les li-  
bertaires vont redoubler d'efforts et sous-  
crire plus que jamais à l'emprunt de  
notre quotidien.

Notre parution journalière ne doit pas  
être une belle tentative qui avorte, mais  
une heureuse tentative qui réussit.

Amis anarchistes, camarades révolutionnaires, avons-nous bien fait de nous jeter à corps perdu dans la bataille et de compter sur vous ?

Philippe Daudet ne sera pas mort pour rien. Les anarchistes courent le

Le Conseil d'Administration.

L'Action Française, Léon Daudet,  
Charles Maurras n'ont pas eu devant

**NON !**

Des Journalistes nous ont demandé

poste avec un arme redoutable : LE  
« LIBERTAIRE » QUOTIDIEN !  
LE LIBERTAIRE

ALL INFORMATION CONTAINED  
HEREIN IS UNCLASSIFIED

# Devant la Calomnie

Nous des assassins? pour avoir sans cesse donné des conseils de modération à ce jeune Daudet qui exaspère, puis nous avons sans doute sauté la vie! Ah, n'en doutez pas, si nous l'avions voulu il vous aurait tué. Non, Monsieur Daudet, vous ne trompez pas l'Opinion, cette Opinion qui vous adore. Et s'il y a un assassin ici, c'est vous. Oui, vous, qui par votre tempérament autoritaire et votre mentalité, n'avez pas

## La vraie figure de Philippe Daudet

### Autres précisions

Que me reproche encore Maistras ?  
 Voici ce qu'il écrit dans l'« Action  
 Française » du dimanche 2 décembre :  
 « L'anarchisme lui avait-il dit aucun  
 tort ? Indiquez-nous cela. Il faudrait  
 songer à l'école. L'anarchiste a été  
 l'école qui enveloppa fermée, dit-il, et  
 quand le jeune homme, qui avait com-  
 mencé par refuser l'ordre, l'indulgence sur  
 son identité et qui le lendemain avait  
 confié que son prénom de Philippe,  
 quand ce Philippe X., qui avait remis  
 une somme de 200 francs en quitté la  
 rédaction du « Libertaire » dans la ma-  
 tinée de vendredi, l'anarchiste n'aurait  
 pas saigné à sa voir à qui il avait eu ad-  
 res- »

créditer la volonté suprême de cet enfant. C'est en vain que Léon Daudet

— Arrê! Arrê! curiosité, ni le soin de  
rien faire ni à résoudre! Il a gardé le pil-  
leron, il n'a pas cherché à savoir  
à qui était l'autel (sic) 4. Qui  
croirait? Qui voudrait croire que la force de  
ce récit? Nefez que je fais la cause du  
récit. Je ne l'admets on rien 5? on du  
met un seul instant, tout le monde ad-  
mettra, aussi, ce minimum de certitude:  
à supposer qu'il en ignore jusqu'à la  
fin, il se content, à peine celui-ci eut-il  
tourné le dos, notre anachiste aurait  
ouvert, dis-je, l'appendice de l'adresse  
de Mme Léon Daudet, et dit aux  
yeux... » Puisque, Monsieur! Mais, si  
non content d'être sourd, vous êtes en-  
core aveugle, puisque vous n'avez abso-  
lument rien compris au récit que j'ai  
composé, hélas! le « Libérateur » et qu'ont  
compris pendant tous vos conférences  
je vais le dire.

La « séquestration »

ne veulent pas entendre. MM. Charles Maurras, Léon Daudet et le Maurice Pujos sont de ceux-ci. Tout d'abord, ne pouvant pas nier l'authenticité de la lettre que nous avons reproduite dans notre numéro spécial, ils n'hésitent pas à nous accuser d'avoir forcé la main à Philippe Daudet et de lui avoir fait écrire sous menace la lettre en question. La stupidité insigne d'une telle thèse ne mériterait que haussements d'épaules. Pourtant, par scrupule, je veux, encore une fois, donner des précisions.

L'abord, ces choses qui nous semblent ignorer les milieux libéraux et tout l'ancien rapport, heureusement, avec les lieux de « Action Française ». Lorsque quelqu'un vient nous voir, nous n'avons pas coutume de lui faire subir un interrogatoire, de le fouiller et de l'interroger. On désire ne pas parler. Lorsque Philippe Maugras écrit la lettre à sa mère *deux*, il dit : « Je t'ai rendu », mentionne si non son adresse, mais la rendit. C'est alors que je lui offre la première miétre sous enveloppe. Il accepte, m'enveloppe, la cachette et me la rendit *serje*, sans nom ni adresse. Je lui dis : « Comment veux-tu que je fasse pour avoir une lettre si tu ne nous indiqués pas ? » Estimant que « El Philippe ma répondit : « comment ça va ? » que chose, les journaux en parlent ont été donneur tous les détails nécessaires à l'envoi de la lettre. Pour le moment, je préfère rester inconnu. » Et puis la lettre de côté. Maintenant, le point est plus se figure que nos meurs sont identiques : comment de l'« Action Française » : comment de l'« Action décollé l'enveloppe » je n'ai pas vu Monsieur Maurras, je ne possède



